

# Cinq éoliennes à Bavois: pro et anti sont sûrs de gagner devant le peuple

**BAVOIS** Le comité en faveur des éoliennes a annoncé sa volonté d'organiser un référendum spontané pour donner la parole au peuple d'ici douze à dix-huit mois. Un geste salué par les opposants au projet. Le débat semble se dérouler dans un climat serein. Pour l'instant ?

Jean-Marc Blanc est un homme fair-play, qui reconnaît certaines qualités aux porteurs du projet BavoisEole: «Il faut reconnaître que depuis le début, ils ont cherché le dialogue. Ils nous ont même intégrés aux discussions. Ils ont fait des efforts qu'on n'a pas vu partout ailleurs dans les autres projets éoliens... Ce ne sont pas des méchants promoteurs. Mais ce sont des promoteurs quand même, au service de méchantes éoliennes.» Le secrétaire général de Paysage-Libre Vaud est

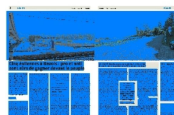
un opposant engagé aux projets éoliens sur le territoire du canton, et il se battra, avec ses collègues, pour que les cinq mâts prévus sur les hauts de Bavois ne voient pas le jour. «C'est un projet démesuré, surdimensionné. Il s'agit des plus hautes éoliennes de toute la Suisse!», prétend-il, annonçant sa volonté de faire tout ce qui est démocratiquement en son pouvoir pour faire échouer les plans de BavoisEole SA. «J'assiste personnellement de près l'association Vents Contraires, qui se bat sur le terrain pour sensibiliser la population de Bavois aux dangers de ce projet», continue Jean-Marc Blanc, très au courant de l'affaire.

Si même l'un des opposants les plus féroces aux éoliennes admet que la communication de BavoisEole est suffisante, c'est qu'elle doit objectivement l'être, en tout cas par rapport à d'autres projets. Hier, des images ont ainsi été diffusées par l'organisme

« Ce ne sont pas des méchants promoteurs. Mais ce sont des promoteurs quand même ! »

Jean-Marc Blanc, secrétaire général de Paysage-Libre Vaud

en charge de la promotion du parc et il est clair que le paysage risque de changer un peu sur les hauteurs de Bavois. Point positif: le splendide coup d'œil sur le Jura et le Suchet depuis les hauteurs du village ne sera pas impacté. «C'est vrai, la vue sera toujours directe sur les coteaux d'Arnex», sourit Julien Burnens, municipal à Bavois et président du comité de pilotage du projet. Les éoliennes se trouveront sur les hauteurs du restoroute. «Il y a déjà l'autoroute, les viaducs... Évidemment, l'emplacement se fait ici parce que le vent est plus présent en hauteur et plus régulier», précise-t-il, tout en soulignant lui aussi sa volonté de communiquer de manière



proactive et ouverte. «Nous sommes transparents, car nous sommes positifs sur ce projet et nous ne voulons rien cacher. Nous avons bien certaines personnes qui nous accusent de dissimuler des éléments, mais bon... Depuis le début,

nous prôtons une démarche participative.»

Au commencement du projet, il était question de trois à six éoliennes. Le nombre retenu est désormais de cinq et le Copil, soutenu par une Municipalité

«unanime» selon Julien Burnens, a la volonté ferme de faire voter la population au moyen d'un référendum spontané, qui pourrait être organisé dans les douze à dix-huit mois.

TIM GUILLEMIN

## Le comité de pilotage du projet veut prendre les devants pour organiser un référendum spontané

Julien Burnens le dit clairement: le Copil et la Municipalité de Bavois ne veulent pas faire passer ce projet «en douce» au Conseil, mais vont demander à ce même Conseil de les autoriser à organiser un référendum spontané.

«Le pire, honnêtement, ce serait de faire accepter ce projet au niveau politique dans notre coin, si j'ose dire, et que des voix s'élèvent après pour organiser un référendum, estime le municipal de l'aménagement du territoire. Alors, on prend les devants, on est sûrs que ce projet sera bien accepté. On estime qu'on aura plus de légitimité, pour ne pas dire qu'on aura une légitimité totale, pour ériger ces cinq éoliennes après être passés devant le peuple. Honnêtement, on n'en entend pas trop parler dans le village, ce n'est pas un thème de discussion très fort pour l'instant. Vents Contraires organise des séances et on respecte leur position, bien sûr, mais pour l'heure il n'y a pas de débats enflammés.»

Du côté de Paysage-Libre Vaud, qui soutient l'association locale Vents Contraires, on se réjouit également de la volonté d'organiser ce référendum spontané. «Cela ne fait aucun doute, c'est incontestablement une très bonne nouvelle, se réjouit Jean-Marc Blanc. Je rejoins le comité de pilotage de ce projet quand il dit

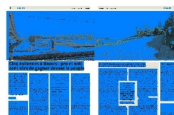
qu'il n'y a pas une grande mobilisation pour ou contre ce projet, mais nous pensons qu'organiser un référendum populaire va nous permettre d'ouvrir les yeux de la population sur les vraies retombées de ce projet. Sincèrement, ces éoliennes sont immenses, elles vont même faire de l'ombre au restoroute selon nos projections! Et je ne vous parle même pas des habitants du Coudray, elles seront vraiment proches de ce hameau, qu'il faut aussi respecter et prendre en considération. Après, il ne faut pas oublier les villages environnants. Penthéraz ne sera pas consulté politiquement, mais les éoliennes seront tout près pour les habitants de là-bas. Je peux déjà vous dire que ce village s'est prononcé contre.»

Selon le communiqué transmis par le comité de pilotage, ce projet remonte à 2011, date à laquelle le projet de parc éolien est présenté au Conseil général, qui

donne son accord de principe pour mener toutes les études et soumettre une demande de permis de construire. Plusieurs étapes ont été franchies depuis. La société BavoisEole SA, dont les actionnaires fondateurs sont la commune de Bavois, vento ludens Suisse et les Services Industriels de Genève (SIG), est créée en 2015 et le comité de pilotage en 2018.

« On estime qu'on aura plus de légitimité, pour ne pas dire qu'on aura une légitimité totale, pour ériger ces cinq éoliennes après être passés devant le peuple. »

Julien Burnens, municipal  
et président du comité de pilotage



## Un village étrange?

Jean-Marc Blanc a une théorie sur le village de Bavois. «Je trouve que les gens ont de la peine à sortir du bois et on l'a constaté ces dernières années. C'est une particularité locale, on va dire que ce village est un peu étrange pour ça», sourit le secrétaire général de Paysage-Libre Vaud. Étrange, mais dans quel sens? «Disons que l'opposition est sans doute plus importante qu'il n'y paraît de premier abord. Les gens se connaissent tous et je trouve qu'ils ont parfois de la peine à s'exprimer ouvertement.» C'est aussi pour cette raison que les opposants à l'éolien sont convaincus de l'emporter dans le secret des urnes.

# 6000

**Le nombre de familles de quatre personnes dont les besoins seraient couverts par le Parc éolien, selon BavoisEole SA.**